

Le 28 novembre dernier, l'équipe d'animation périscolaire du Chêne Maillard a rassemblé les enfants du cycle 3 fréquentant l'accueil sur le temps du midi, afin de réaliser (en se tenant la main) le symbole de la lutte contre le virus du sida. Cette manifestation, qui entrait dans le cadre de la journée internationale de lutte contre le sida du 1^{er} décembre, s'est réalisée dans la cour de l'école dans le but de sensibiliser les enfants. Un groupe a pu apprendre et chanter une chanson : "Protège toi" composée par le collectif "Protection rapprochée".
Un clip sera prochainement réalisé à partir des images de cette manifestation, accompagné du chant des enfants. ●



Action contre le Sida
Chêne Maillard
28 Nov. 2011

Repères

Le magazine de la ville de Saran / Janvier 2012 N° 173



LA COMMUNE A 140 ANS

Maryvonne Hautin, maire
les Adjoints et Conseillers municipaux
le Personnel municipal
vous présentent leurs Meilleurs Vœux
pour l'année nouvelle.

Le peuple n'a pas à remercier ses mandataires d'avoir fait leur devoir L.J Car les délégués du peuple accomplissent un devoir et ne rendent pas de services. L. MICHEL



● 3 décembre, l'association Graine de sourire présente à l'école du bourg la rétrospective des échanges interculturels avec l'orphelinat de Rulindo au Rwanda.



● 3 décembre, Marché de Noël à la salle des fêtes organisé au profit de l'association Le Petit Marc



● 7 décembre, l'Ecole municipale de danse ouvre ses portes, pour le plus grand bonheur des petits... et des grands.



● 3 décembre, stage de sculpture enfants à la Maison de la culture et des loisirs.



● 11 décembre, Nina Petat, féminine du club, donne le coup d'envoi au 8^e tour de la coupe de France de football opposant Saran à Cherbourg au stade du Bois Joly. Résultat : 2 à 1 pour Cherbourg !

2 - dans le rétro

3 - éditorial

4 - regard

. 2011, dans le rétro

. Info seniors

8 - actualités

. CNL : M. Hautin écrit au Président de la République

9 - sorties

. Faire revivre la Commune

10 - loisirs jeunes

. Des vacances de février pour tous les goûts

. Menu scolaire

12 - calendrier

14 - info social

. Nouvel aménagement chez les P'tits Loups

15 - actu éco

. Toujours en course

16 - ici... et là

. L'espace Solidarité 45 inauguré

. Une saison d'exception

18 - espace public

. Inscription scolaire

. Recensement 2012

. Les élus dans les quartiers

. Le chiffre du mois

. En bref

20 - vies / visages

. Les vies et visages de l'année 2011

22 - vie associative

. La décoration multi supports

23 - le carnet

24 - l'image Repères

. Action contre le SIDA

REPÈRES mensuel de la ville de Saran

- directeur de la publication : Maryvonne Hautin, maire.
- réalisation : service communication.
- photos : Nicolas Brochard (service communication).
- conception-maquette : Point Image Paris, pour H.B.C.
- impression : Imprimerie Nouvelle.
- tirage : 8 000 exemplaires • dépôt légal : janvier 2012 • ISSN : 0153-7016.
- distribution : par nos soins
- Repères : 02 38 80 35 33 • courriel : communication@ville-saran.fr

• Imprimé sur papier FSC recyclé



L'Humain d'abord

Difficile de commencer cette année en échangeant -comme il est de tradition- des bons vœux, face à cette actualité qui nous

assène, depuis des mois, et quotidiennement, son lot de mesures qui frappent les populations et notamment les plus défavorisées. Dans le même temps, pas question pour le Gouvernement Sarkozy de s'attaquer à cette petite minorité qui a accumulé des fortunes considérables. Pas plus que de toucher à ces rapaces de la Finance qui sous couvert de la crise, pressurent de plus en plus les ménages.

● Est-il normal, en 2012, de mourir dans son logement car EDF a décidé, pour cause de non-règlement d'une dette, de vous couper le courant ?

● Est-il normal de trembler à chaque coup de sonnette lorsque l'on est sous une mesure d'expulsion pour quelques loyers de retard ?

● Est-il normal de vivre dans la rue ou dans des logements indécents, et de ne pouvoir accéder à une habitation, faute d'un parc social accessible à tous ?

● Est-il normal de ne pouvoir accéder à un système de soins, digne d'un droit à la santé pour tous ?

● Est-il normal de travailler pour gagner un SMIC qui ne permet pas de vivre dans des conditions décentes, et vous oblige à faire des choix draconiens ?

● Est-il normal qu'en cette période difficile, le Gouvernement Sarkozy prenne des mesures d'austérité qui pèsent lourdement sur tous les foyers (hausse de TVA, Taxe sur les complémentaires santé, sur le calcul des indemnités journalières, déremboursement de médicaments, hausse du gaz, hausse des assurances, etc.) ?

Et bien je dis NON. Derrière la crise du système capitaliste qui se déroule sous nos yeux, il y a la possibilité d'un autre monde et d'un monde meilleur. Nous devons saisir cette chance qui, en 2012, sera d'inverser cette domination du capitalisme financier sur le monde. Affrontons la finance et retrouvons rapidement un Avenir où la priorité soit l'Humain d'abord !

C'est sur cette note d'espoir que je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui commence.

Très cordialement,

Maryvonne Hautin
maire de Saran


JANVIER
n° 162

Retrouvez le plaisir de lire

Depuis un an une délégation de la Bibliothèque sonore a vu le jour à Saran. Grâce à ses « donneurs de voix » bénévoles, cette association permet à toute personne aveugle, malvoyante ou atteinte d'un handicap moteur d'écouter gratuitement plus de 1 800 livres enregistrés sur cd. « Le livre enregistré est une manière de ne pas vivre seul, d'avoir quotidiennement la sensation d'une présence auprès de soi. C'est ce que ressentent toutes les personnes qui bénéficient du service » confie Roger Agache, délégué de Saran et bénévole depuis plus de dix sept ans. En à peine un an d'activité, la délégation saranaise de la Bibliothèque sonore a déjà fait trois nouveaux adeptes, compte plusieurs « donneurs de voix », et recherche toujours et encore de nouveaux bénévoles, « Plus particulièrement des voix masculines ».

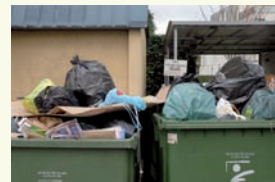


et recherche toujours et encore de nouveaux bénévoles, « Plus particulièrement des voix masculines ».


FÉVRIER
n° 163

Nouvelle collecte des déchets : De nombreux mécontents.

C'est dans le cadre du projet d'Agglo 2008/2014 que la majorité communautaire a décidé la réorganisation de la collecte des déchets sur l'ensemble des vingt-deux communes qui la compose. Compétente en la matière depuis 2002, l'Agglo a donc récemment confié à ses services la tâche de collecter les déchets sur l'ensemble de son territoire. Un service unifié qui s'est substitué récemment aux services de collecte mis en place depuis nombre d'années par chacune des vingt-deux municipalités, dont Saran. Lancée officiellement le 7 juin dernier, cette réorganisation de la collecte des déchets par l'Agglo est devenue effective à Saran depuis le 11 octobre. Fini donc le temps des sacs poubelles, de la collecte en porte à porte du verre et des deux passages hebdomadaires assurés par les services municipaux.



Depuis ce jour, l'Agglo est rentrée en action : Distribution de bacs poubelles jaunes et verts pour le recyclage, incitation au compostage et aux dépôts dans les six déchetteries, mise en place de points d'apport volontaire pour le verre. Cette réorganisation s'inscrit également dans un Programme Local de Prévention des Déchets (PLPD) signé en novembre par l'Agglo. Un programme qui vise à réduire de 7 % le poids des ordures ménagères et assimilées produites sur son territoire d'ici cinq ans. A l'heure de la prise en compte de l'environnement cette initiative s'annonce louable. Pour autant, sur le terrain et au quotidien, la collecte des déchets est devenue un sujet préoccupant pour ne pas dire houleux. Et les services de l'Agglo, qui effectuent désormais le ramassage des ordures ménagères, ont bien du mal à trouver grâce aux yeux de nos concitoyens. Des citoyens-contribuables qui se tournent souvent vers la mairie, ou qui tentent de faire évoluer la situation auprès des services de l'Agglo.

Un mécontentement qui s'exprime massivement de part et d'autre de la commune. État des lieux et témoignages.


AVRIL
n° 165

Plus longue la vie

Qu'on les nomme pudiquement seniors, anciens, aînés... ou encore doyens, aîeuls, vétérans... Que l'on parle de troisième, quatrième voire cinquième âge... d'un point de vue social et démographique, la catégorie des « Vieux » est un phénomène tout jeune ! En effet, l'espérance de vie a autant gagné en un siècle qu'au cours des 5 000 ans précédents. De plus l'effet baby-boom des années cinquante a décuplé le phénomène qui résonne aujourd'hui en une « affaire » papy-boom. Au premier janvier 2010 les plus de 60 ans étaient près de 15 millions ce qui représente exactement 22,6 % de la



population française. Et, qui plus est, ces 15 millions d'habitants sont issus de deux, voire trois générations avec des histoires, des cultures et des modes de vie bien différents. À Saran comme ailleurs l'environnement urbanistique, économique, social et culturel doit évoluer en tenant compte de cette nouvelle donne. Un logement adapté, des services qui permettent de vivre dignement malgré la maladie, la dépendance ou l'isolement, mais aussi des loisirs, des espaces pour continuer à se rendre utile... Repères a rencontré plusieurs Saranais retraités qui nous parlent de leur quotidien et de leurs aspirations. Ils ont tous un âge, un passé, des ambitions différentes mais ils ont tous en commun une même rage de vivre et un même désir : rester jeunes.


MAI
n° 166

Futur centre bourg et aménagements en cours

De nombreux projets d'aménagements publics et privés émergent aujourd'hui sur le territoire de la commune. Parallèlement à ceux du centre bourg qui vont redessiner le cœur de ville, trois opérations entrent dans leurs phases décisives : les lotissements du Bois Joly et Nicole-Dudos ainsi que la future maison pour autistes. Bien entendu la démarche urbaine concernant le centre bourg et sa nouvelle voie constitue la pierre angulaire de ce dossier. Ce projet majeur prévoit d'ouvrir le bourg sur le sud, vers le Bois Joly avec des connexions sur le lac de la Médecinerie et plus tard sur la Zac de l'ancien aérodrome. Il comprend la réalisation d'une nouvelle rue, d'une nouvelle place bordée de commerces et d'habitats et la définition d'un nouvel axe structurant pour la cité. C'est un aménagement prévu de longue date (une trentaine d'années) qui répond à la volonté municipale de dynamiser et de moderniser le cœur de ville, lieu de proximité et de vie sociale. Ce remodelage va redéfinir le caractère du centre bourg d'une commune qui est passée de 5 000 à 16 000 habitants. Il va aussi permettre d'étoffer et de diversifier l'offre de commerces, ainsi mis aux normes et présentant une meilleure accessibilité. Tout en privilégiant les modes de circulation doux et la dimension environnementale.


JUIN
n° 167

L'aire d'accueil des Gens du voyage ouvre ses portes

Attendue depuis plus de dix ans par la Ville, la nouvelle aire d'accueil des Gens du voyage est entrée en fonction à la fin du mois de mai. Dès à présent, ce lieu de vie situé sur le terrain de l'Épéux Est, le long de la route de la Motte Pétrée, près de l'Utom, peut accueillir quarante caravanes sur vingt emplacements, soit deux caravanes par emplacement, sur une aire d'un hectare. Cette réalisation trouve son origine officielle dans la loi du 5 juillet 2000. Une loi qui prévoit la mise en œuvre dans chaque département d'un dispositif d'accueil des Gens du voyage via le « Schéma d'accueil des Gens du voyage », mais aussi, l'aménagement dans chaque commune de plus de 5 000 habitants d'un emplacement réservé au Gens du voyage. Précisons de suite que ce dispositif ne concerne pas les grands passages annuels de plusieurs dizaines voire centaines de caravanes, qui relèvent de l'autorité du préfet. À Saran, le dossier de l'aire d'accueil a été pris en compte par l'équipe municipale dès 2000, avec la réservation du terrain sur le Pos (Plan d'occupation des sols) « Pour nous, ce n'est pas un lieu imposé par la loi. C'est un lieu effectivement nécessaire pour que l'on vive ensemble et que l'on s'ouvre vers les Gens du voyage. Ce n'est pas un projet subi, mais souhaité » explique Maryvonne Hautin, maire de Saran.


**JUILLET
AOÛT**
n° 168

Coté jardin

Partout en France et dans toutes les catégories de population on observe un véritable engouement de nos concitoyens pour les jardins sous toutes leurs formes, et pour le jardinage dans tous ses aspects. Dans une société de plus en plus stressée parce que tout va plus vite, les raisons actuelles de cet enthousiasme sont sans doute à chercher du côté d'un besoin vital de redécouvrir un autre rapport à la nature et au temps. Avec l'urbanisation grandissante de la commune, en 1988, le conseil municipal a créé des jardins familiaux dans le quartier des Chimoutons. Une dizaine d'années plus tard sous la pression des habitants et de la toute jeune association « Jardins 2000 », 17 nouvelles parcelles ont été mises à la disposition des Saranais. Aujourd'hui ces espaces sont de véritables havres de paix où chacun se fait un devoir d'entretenir sa parcelle et de faire preuve d'originalité. Il y en a de toutes sortes, des très alignés dans lesquels rien ne dépasse, des majoritairement dédiés aux légumes, d'autres où les fleurs ont pris le pouvoir, des plus fouillis... Chacun selon sa personnalité a dessiné son carré à son image. Si les salades, haricots, petits pois... et autres reines-marguerites sont à leur aise, les jardiniers, eux cultivent avant tout la sérénité, le bien-être, et le plaisir. De plus, dans ces endroits il règne un calme et une paix extraordinaire puisque les locataires des lieux font aussi pousser l'amitié, le respect et l'échange. Promenade dans un monde apaisé et plus humain.



Deux équipes en or



Deux formations de l'USM ont été sacrées au firmament national. Les handballeurs décrochent leur billet pour la Nationale 1 et enlèvent le titre de champions de France de N2. Les basketteuses minimas sont quant à elles les meilleures de France.


SEPTEMBRE
n° 169

Une ville au naturel

« Il faudrait construire les villes à la campagne ». À y regarder au plus près, Saran illustre remarquablement le propos humoristique et poétique d'Alphonse Allais. Bordée de bois et forêts, une réalité souvent méconnue, notre commune se caractérise au mieux par ces quelques données : 1 600 m² de massifs floraux, 39 hectares de pelouse, 78 hectares de prairie, 7 hectares d'arbustes et 1,8 hectares d'étang. Une carte de visite à faire pâlir d'envie nombre de nos voisins. Qu'on se le dise, Dame Nature à la belle vie à



Saran ! Cet environnement naturel ancestral, renforcé par le patrimoine végétal, géré depuis plus de trente ans par la cinquantaine d'agents du service Espaces verts-Environnement, concourent pleinement à la qualité de vie de tout un chacun. Un cadre de vie de qualité, que l'on oublie ou ignore le plus souvent au quotidien tant il nous semble... Naturel. Une réalité qui aurait pu demeurer en l'état, voire... se dégrader, si la Ville ne se montrait pas vigilante et volontariste, tant en matière d'aménagement, d'embellissement et d'agrément. Car depuis de récentes années, Saran compte également une forêt en centre ville, bientôt réellement accessible à tous, et de nombreux embellissements floraux de part et d'autre de son territoire. Autant d'atouts et d'attraits des plus appréciables à rendre en compte à l'heure où se développe fortement une sensibilité environnementale.



OCTOBRE

n° 170

Des "Sans ..." en pleine lumière.

Nombre d'entre vous, usagers des services municipaux, ont pu observer depuis près d'un mois les imposantes œuvres installées dans le hall d'accueil de la mairie. Des stèles à taille humaine qui conjuguent sculptures de béton, photos et graphisme pour une exposition pas comme les autres. Voilà près de six ans, Christiane Deville, Armand Vial et Joan Torragon ont en effet unis leurs talents et leurs modes d'expression artistique afin de mettre en lumière et dénoncer toute la détresse et la souffrance vécues en silence, dans l'ombre de notre société par les « Sans... » Sans papiers, sans domicile fixe, sans emploi...



À l'heure où crise financière, plans de rigueur et autres scandales boursiers se taillent une place de choix dans les médias, ce travail artistique intitulé « Ne les oublions pas » reste hélas tout autant et plus que jamais d'actualité, comme le rappellent tristement les chiffres d'évolution de la pauvreté en France. C'est dans cette même démarche de dénonciation et de témoignage que les co-auteurs de ce travail artistique ont proposé récemment à la Ville une donation. Afin que cette œuvre soit donnée à voir encore et toujours et au plus grand nombre. Afin que cette réalité quotidienne qui ne doit pas être une fatalité ne sombre pas dans l'indifférence et l'oubli. ●



DÉCEMBRE

n° 172

Budget 2012 : Sous le signe de la prudence

L'élaboration du budget constitue chaque année un temps fort de la vie communale. Cette « feuille de route » financière définit les choix effectués par la municipalité, au terme d'arbitrages et d'un vote. Des options qui se concrétisent en actes tout au long de l'année, dans le quotidien des saranais. Crise économique, monétaire et budgétaire européenne, chiffres de la croissance française en baisse, réduction du déficit public, succession de plans de rigueur et de mesures d'austérité... Ce contexte global ne va pas sans peser sur les finances de la commune et sur sa gestion. Car si le budget de l'État pour 2012 sera « le plus rigoureux depuis 1945 » comme l'a annoncé le



Premier ministre François Fillon, ce sont les citoyens les plus modestes et les collectivités qui en feront les frais. Au nom notamment de la réforme des collectivités territoriales, appliquée depuis 2010, et de la réduction du déficit public, l'État gèle non seulement ses dotations aux collectivités locales. Il les met également une fois encore à contribution. Une politique qui impacte directement et fortement le budget communal. D'où la nécessité de redoubler de prudence. ●

Réunion et enquête publiques sur le futur centre-ville

Le 14 novembre, a été présenté à la population saranaise le projet majeur de réaménagement du Centre Bourg qui doit à horizon 2014 dessiner le futur centre-ville. Le nombreux public a pu débattre du projet, tant dans sa partie privée (construction d'un ensemble immobilier et d'une résidence pour personnes âgées) que publique (création d'une nouvelle voirie). Dans ce cadre, une enquête publique est ouverte du 2 au 23 décembre. ●



NOVEMBRE

n° 171

Le nouveau réseau de bus Tao fait débat

Une nouvelle carte du réseau de bus de l'agglomération orléanaise sera opérationnelle en juin 2012. Cette réorganisation du réseau Tao, qui est liée à la mise en service de la seconde ligne du tramway, se traduit par de nombreux changements pour la population saranaise utilisatrice des transports en commun, tant sur le plan du tracé que des horaires. Si le projet, qui met en conformité l'ensemble du réseau, présente quelques avantages, il fait surtout, sur sa partie saranaise, l'impasse sur de nombreux services : le quartier du Chêne-Maillard n'est plus relié à la gare des Aubrais, la future prison et la polyclinique ne sont pas desservies le dimanche, le collège Jean-Pelletier n'est pas connecté au maillage saranaise... Panorama des motifs d'insatisfaction qui devraient inciter l'Agglo à revoir sa copie. ●



Le développement de l'enfant grâce au livre

Depuis 2010, l'accueil familial des P'tits Loups mène un projet novateur autour du livre et de l'enfant. Une initiative au long cours dans laquelle sont déjà impliquées plusieurs assistantes maternelles.



Kamishibai. Soit « pièce de théâtre sur papier » en japonais. C'est en s'appuyant sur ce procédé narratif très ancien, que l'accueil familial des P'tits Loups a entrepris depuis 2010 un projet original autour du livre et de l'enfant. « Il s'agit d'apporter la notion de lecture à l'enfant. C'est d'abord l'histoire de sens en éveil et de plaisir pour l'enfant » explique Évelyne Pillas, responsable de l'accueil familial et instigatrice de ce projet. « Une approche du livre contribue au développement de l'enfant, notamment au niveau affectif et sensoriel, et également au niveau de sa personnalité. » Pour ce faire « On multiplie le contact entre le livre, l'enfant et les assistantes maternelles ». Public visé : Des enfants à partir de quatre-vingt mois. ●

DROIT DE REPONSE

M. Lemaignan nous a adressé le communiqué reproduit ci-dessous dans son intégralité, suite au dossier de Repères du mois de novembre 2011 intitulé « Le Nouveau réseau de bus TAO fait débat ».

Réponse de l'Agglo à l'article intitulé « le nouveau réseau de bus Tao fait débat » paru dans le magazine municipal de Saran Repères de novembre 2011.

L'Agglo a lancé la concertation sur le futur réseau bus il y a 18 mois, et non pas le 20 septembre dernier comme l'indique dans vos colonnes Christian Fromentin. L'article laisse à penser que l'Agglo aurait bâclé la concertation et mené en toute hâte la restructuration du réseau. C'est inacceptable.

Cette concertation, que l'Agglo a justement souhaitée largement en amont, et avec l'ensemble des acteurs du réseau, a commencé par une rencontre avec chacune des 22 communes, dont Saran avec une présentation et un débat personnalisé. Ensuite, ce fut au tour des partenaires de l'Agglo d'être consultés : les autorités organisatrices (Région, Département), les associations de parcs d'activité, le conseil de développement, les chauffeurs de la Setao...

L'Agglo est revenue en septembre à deux reprises devant les maires, au cours de deux séances complètes d'examen et d'échanges sur la maquette du réseau... Il est difficile de faire plus en matière de concertation ! C'est évidemment infiniment mieux que ce qui avait été fait par nos prédécesseurs en 2000 !

L'Agglo a toujours indiqué que la construction du nouveau réseau devait s'inscrire dans l'enveloppe kilométrique en progression de 7% ce qui en fait la 2^e des agglomérations françaises !

Il faut donc construire la meilleure offre possible répondant le mieux aux priorités des communes et de leurs habitants. Plus de 90% des demandes faites lors de la concertation publique ont été intégrées par l'Agglo dans le futur réseau, qui sera dès juin 2012, bien plus performant et lisible que l'actuel : des horaires cadencés, des lignes fortes qui desservent + de 60% des habitants de l'agglomération, une meilleure offre de soirée et de week-end et des services nouveaux de mobilité douce.

Jamais, Saran n'a été aussi bien considérée par l'Agglo que depuis ces 10 dernières années, le nombre de réalisations payées par l'Agglo sur la commune le confirment. Dans ce contexte le discours de M^{me} Hautin est inacceptable et incompréhensible !

regards

INFO SENIORS

Sur l'agenda !

● **Pièce de théâtre interprétée par les résidents du Foyer Georges-Brassens**

Au Foyer Georges-Brassens
> Vendredi 13 janvier à 16h.

● **Franck Michael à Saint-Jean-le-Blanc**

Spectacle de Franck Michael,
prix par personne : 42€. Inscription à la Direction de l'Action sociale (02 38 80 34 24)

> Mercredi 18 janvier, départ du Foyer Georges-Brassens à 14h.

● **Journées Atelier créatif**

Réalisation de décorations manuelles, créations diverses.
Séance à 5€.

> Jeudis 19 janvier et 2 février, salle des Aydes de 10h à 12h et de 14h à 16h30.

● **Repas anniversaire**

Repas à 12h30 suivi d'un loto organisé par les amis du Foyer.
Prix par personne : 17,17€ (vin et café compris).
Inscription au Foyer Georges-Brassens avant le mardi 10 janvier (02 38 72 35 00)
> Vendredi 20 janvier.

● **Repas anniversaire**

Repas à 12h30 suivi d'un loto organisé par les amis du Foyer.
Prix par personne : 17,17€ (vin et café compris).
Inscription au Foyer Georges-Brassens avant le mardi 31 janvier (02 38 72 35 00)
> Vendredi 17 février.

Michel Guérin dédicace...

Michel Guérin vous invite à une vente-dédicace de son deuxième livre « Le progrès confisqué », Corsaire éditions, le samedi 21 janvier 2012 de 10h30 à 12h à la bibliothèque municipale de Saran.

En me lisant, vous découvrirez que je ne suis pas contre le progrès, que je ne veux pas l'arrêter dans sa course. Je souhaite simplement que son évolution soit moins matérielle, moins tournée vers le profit, mais plus humaine.



CNL : Maryvonne Hautin écrit au Président de la République



www.ville-saran.fr

Cabinet du maire et des élus
Mme Annette Germain
téléphone : 02 38 80 35 22
cabinet.elus@ville-saran.fr

Saran, le 15 NOV. 2011

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS

> **OBJET :** CNL – agrément consommation

Monsieur le Président de la République,

Le ministère de la consommation a décidé de ne pas renouveler l'agrément consommation de la Confédération nationale du logement, agréée depuis plus de 30 ans.

Cette mesure est lourde d'implication pour cette association et les dizaines de milliers de locataires et de demandeurs de logements qu'elle représente.

Les conséquences de ce non renouvellement sont gravissimes. Tout d'abord, la CNL ne peut plus ester en justice, c'est-à-dire qu'elle ne peut plus défendre, devant les tribunaux, les milliers de consommateurs qui lui font confiance pour les aider à régler leurs litiges.

Deuxièmement, la CNL ne peut plus siéger au Conseil national de la consommation alors que depuis des années, elle y mène une activité importante.

Troisièmement, bien que normalement la subvention aux associations ne soit pas liée à l'obtention d'un agrément, la CNL est menacée de se voir refuser son versement (270 000 euros), ce qui a un fort impact sur son budget et met en danger son fonctionnement.

Alors que les abus sont nombreux de la part des bailleurs indécents, cette association m'apparaît comme particulièrement nécessaire. Avec ses permanences juridiques qui assistent des locataires victimes de hausses de loyers non réglementaires, de congés pour vente contestables, de non restitution de leurs dépôts de garantie, la CNL est un outil efficace dans cette période où la crise du logement représente un véritable fléau.

Je soutiens donc la CNL dans son combat et vous demande de reconsidérer la décision, en accordant à la CNL son agrément et sa subvention afin de lui permettre de poursuivre ses missions auprès des familles.

Veuillez agréer, Monsieur le Président de la République, ma très haute considération.



Maryvonne Hautin
maire de Saran

Copie à :

- Monsieur François Baroin ministre de l'Économie, des finances et de l'Industrie
- Monsieur Frédéric Lefebvre secrétaire d'État chargé du Commerce, de l'Artisanat, des Petites et Moyennes Entreprises, du Tourisme, des Services, des Professions libérales et de la Consommation
- CNL et Fédération CNL Loiret

Mairie . Place de la Liberté . 45774 SARAN Cedex
Téléphone : 02 38 80 34 00 / Télécopie : 02 38 80 34 30 / courrier@ville-saran.fr

Faire revivre la Commune



Début février plusieurs manifestations sur le thème de la Commune sont programmées à la salle des fêtes. Pour bon nombre d'entre nous, cette période évoque, au mieux, les affrontements violents, les barricades, et les exécutions sommaires. Qu'avons-nous retenu des innombrables mesures allant dans le sens de la démocratie et de la citoyenneté, instaurant le droit du travail, la laïcité de l'enseignement, l'émancipation des femmes, créant des services publics accessibles à tous...? Mise à jour.

Si J. Lachaud, adjointe chargée des affaires culturelles n'aime pas beaucoup parler de « devoir de mémoire », pour elle trop chargé de notion d'obligation et de culpabilité, elle considère que l'action culturelle d'une ville comme Saran doit s'ouvrir aussi aux sciences et techniques, aux questions de société, à la connaissance des autres cultures et bien sûr à... l'histoire. Saisissant le 140^e anniversaire de la Commune de Paris fêté en 2011, elle propose aux Saranais de se rafraîchir la mémoire sur cette période de notre passé en venant découvrir l'exposition installée à la salle des fêtes du 1^{er} au 15 février prochain. « Présentée sous forme de grands panneaux cette expo s'adresse à tout le monde » lâche-t-elle. « Bien sûr on revient sur le contexte politique de l'époque, sur les dures conditions de vie des habitants et sur les événements violents qui ont opposé Versaillais et Fédérés, mais une grande moitié des panneaux est

l'émancipation des femmes, la séparation de l'Église et de l'État, l'instauration d'un droit du travail protégeant les plus faibles, l'accès à la culture et à l'éducation pour tous, la création de services publics... Droit au divorce, protection de l'enfance, accès des étrangers à la citoyenneté, réquisition des logements vacants... autant de sujets encore bien d'actualité un siècle et demi plus tard.

Debout

« Saran est une ville marquée politiquement. Il est logique que nous remettions à l'ordre du jour une période de notre histoire qui a été fondatrice de nombreux mouvements comme le Front populaire, la Résistance ou Mai 68 » poursuit l'élue. « Cependant je souhaitais que tout cela ne soit pas trop didactique. C'est pourquoi il y aura un temps fort beaucoup plus ludique et plus festif le samedi 4 en matinée. J'ai invité la Chorale populaire de

public sera invité à partager le « pot du Communard ». D'autres événements sont prévus, comme le baptême d'une salle de musique du nom de Suzanne-Cointe, fondatrice de la Chorale populaire de Paris, résistante pendant la dernière guerre. Plus léger, l'Atelier typographique éditera un « menu type de ce que mangeaient les Parisiens en 1871 » et d'autres animations, dont le contenu n'est pas confirmé à l'heure où nous rédigeons ces lignes, viendront compléter le programme de la quinzaine. En arrivant aux derniers panneaux de l'exposition, vous y retrouverez le récit des événements de la « Semaine Sanglante ». L'histoire s'achève le 28 mai 1871 lors des combats du Père Lachaise. Massacres, exécutions, emprisonnements, déportations... les Communards seront défaits, mais sûrement pas les graines qu'ils ont semées comme la démocratie, l'égalité, la solidarité, l'éducation... Ce qui fera dire à Victor Hugo « Le cadavre est à terre, mais l'idée est debout. » ● **M-N. M.**



Paris qui viendra interpréter des chants de la Commune mais aussi des chants révolutionnaires de plusieurs pays. Précisons que la Saranade et la chorale du foyer G-Brassens se joindront à elle pour plusieurs morceaux et, que, à l'issue du concert le

Du 4 au 15 février 2012 à la salle des fêtes, exposition : *L'histoire de la Commune de Paris*
Le samedi 4 à 15h30 à la salle des fêtes : concert de chants révolutionnaires par la Chorale populaire de Paris en association avec la Saranade et la chorale du foyer G-Brassens.
À l'issue du concert : pot du Communard.
Le programme détaillé sera publié dans Repères de février.

LOISIRS JEUNES

Renseignements : Animations Municipales

02 38 80 34 00 / www.ville-saran.fr



DES VACANCES DE FÉVRIER POUR TOUS LES GOÛTS

Du 27 février au 9 mars, les services municipaux de l'enfance, de la jeunesse et des sports proposent un large éventail d'animations et d'activités à l'attention des 3-17 ans : Monsieur Carnaval, Tintin, des séjours en Sologne et à la montagne, des stages de sports et de cinéma, des ateliers de radio, de danse ou de théâtre. Demandez le programme !

Marcel-Pagnol et la Caillerette fêtent Carnaval

Les toons, ces personnages de dessins animés, sont les vedettes des vacances pour les maternels du centre de loisirs Marcel-Pagnol (3-5ans). Les primaires (6-8 ans) auront les yeux rivés sur les engins roulants et mécaniques et la tête plongée dans des projets futuristes. Un programme festif et réjouissant qui connaîtra son point d'orgue avec le traditionnel cortège du Carnaval, le jeudi 8 mars. « Les vacances de février sont la continuité de ce qui se fait pendant l'année avec les valeurs éducatives que nous défendons, dit Alexandre Sardon, animateur à Marcel-Pagnol. Il y a aussi pendant les deux semaines des activités manuelles, culturelles, des jeux et des sorties liées aux thèmes ». À noter que les jeunes du club du Vilpot et ceux de la base pré-ados de la Caillerette brûleront aussi M. Carnaval. C'est d'ailleurs autour du thème du Carnaval, de l'Espace et du monde de Tintin que s'articulent les vacances des 9-13 ans à la base de la Caillerette. « Les vacances d'hiver sont un lien fort et festif avec les familles, dit Anthony Fourmont, responsable du service Enfance à la mairie. Il y a un aspect populaire que nous souhaitons conserver, avec des animations qui facilitent la rencontre des familles. Les propositions des équipes d'animation sont aussi modulables en fonction des attentes et des idées des enfants ». Des moments forts d'échanges, d'expression, de création et de bonne humeur en perspective !



Animations tous azimuts et semaine à Chamonix pour les 13-17 ans

Pour les adolescents, le service jeunesse propose une multitude d'activités : atelier de danse, après-midis sportives, théâtre, bricolage, activités mécaniques, radio, stage autour du film d'animation... « Nous proposons des loisirs éducatifs variés qui répondent aux envies des jeunes et les font grandir, dit Cyrille Mbaka Otohen, animateur au Club ado du Bourg. Ce sont des moments privilégiés qui permettent de faire aboutir des projets en cours et d'en préparer de nouveaux, comme par exemple la prochaine Fête de la jeunesse ». Autre temps fort : le séjour à Chamonix, dans les Alpes, du 26 février au 1er mars, à l'attention des jeunes de 13 à 17 ans. Une semaine magique au cœur de la montagne avec ses sports et activités d'hiver ! « Les vacances de février ont une dimension collective réjouissante, dit Jean Foulon, responsable du service municipal de la Jeunesse. Le reste de l'année ce sont souvent des liens individuels, alors qu'ici il y a vraiment des groupes qui se forment, qui partagent des aventures ».



Stages multisports pour les 7-13 ans

Les jeunes amateurs de sports vont pouvoir s'en donner à cœur joie. Le service municipal des sports propose deux semaines de stages multisports, pour les jeunes du CM1 à la 5^e. Au programme : une activité dominante pratiquée chaque matin. La première semaine les jeunes ont le choix entre tennis, futsal, multisports et tir à l'arc. La seconde semaine entre sports collectifs, judo ou natation. Les après midis, les jeunes sont répartis par tranche d'âge et s'adonnent à des sports divers, des tournois... « Sportif ou pas, sport individuel ou collectif, l'idée motrice est de faire du sport en gardant un esprit de vacances, de prendre du plaisir en jouant, dit Guillaume Gomez, éducateur sportif. Il s'agit d'une initiation, d'un apprentissage avec une progression sur la semaine, pas de performance. Le sport est aussi une belle école d'éducation et de vie ». À vos baskets !



Alexandre, Guillaume et Cyril



L'hiver à la campagne !

Les 6-12 ans ont la possibilité de découvrir, du 25 février au 3 mars, les beautés et la variété de la campagne solognote pendant une semaine au Grand Liot, ferme d'animation et pédagogique. Au programme de ce séjour encadré par du personnel communal qualifié : soins aux animaux, balade en carriole, sur la piste des animaux, veillées au feu de bois, musée de Sologne, patinoire, balade en vélo... Une belle semaine dans un cadre naturel et agréable. ● C. J.

INFORMATIONS PRATIQUES

Inscriptions et renseignements à l'accueil de la mairie.

Dates limites d'inscription pour les stages multisports et les accueils de loisirs Marcel-Pagnol et Caillerette.

Mercredi 15 février pour la semaine du 27 février au 2 mars.

Mercredi 22 février pour la semaine du 5 au 9 mars.

⇒ **Séjour à la montagne (Chamonix) du 26 février au 1^{er} mars (15 jeunes de 13 à 17 ans).**

Déplacement : en minibus.

Tarifs : de 48,25 euros à 246 euros (en fonction du quotient familial).

Inscriptions à partir du 2 janvier à l'accueil de la mairie.

⇒ **Stages multisports, pour les jeunes de CE1 à 5^e.**

Semaine du 27 février au 2 mars : tennis, futsal, multisports, tir à l'arc.

Semaine du 5 au 9 mars : sports collectifs, judo, natation.

⇒ **Séjour au Grand Liot. Du 25 février au 3 mars, pour les enfants de 6 à 12 ans.**

Tarifs : de 61,60 euros à 310,80 euros (en fonction du quotient familial).

Activités ados proposés aux titulaires du Passeport Jeunesse.

Service municipal de la jeunesse : 02 38 80 34 06

Restauration municipale

Lundi 2

Pas d'école

Mardi 3

pommes de terre
vinaigrette aux dés de mimolette
palette de porc à la diable
(* cuisse de poulet)
haricots verts
galette des rois

Mercredi 4

salade d'endives sauce crème
paleron de bœuf sauce tomate / polenta maison
Chèvrete / kiwi

Jeudi 5

taboulé aux fruits de mer
rôti de dinde au jus
chou-fleur au beurre
Samos / clémentines

Vendredi 6

concombres vinaigrette
filet de merlu sauce citron
riz cantonnais maison
yaourt aromatisé bio



Lundi 9

betteraves râpées crues et maïs en vinaigrette
cuisse de poulet « tex mex »
jeunes carottes à la crème
Saint-Bricet / banane

Mardi 10

tomates à la vinaigrette
rôti de bœuf froid / purée de pommes de terre bio
crème ligeoise à la vanille

Mercredi 11

tagliatelles au poisson
blanc fumé et tomates
sauté de porc à l'ananas
(*sauté de dinde)
haricots beurre
île flottante

Jeudi 12

pizza au fromage
blanquette de poisson
riz basmati
glace

Vendredi 13

velouté de légumes
saucisses de volaille
petits pois carottes
Chamois d'Or
pomme du Loiret

Lundi 16

carottes râpées
jambon de porc
(*jambon de volaille),
frites au four
fromage blanc arôme fruits

Mardi 17

pommes de terre sauce bulgare
omelette nature
gratin de chou-fleur
mousse au chocolat

Mercredi 18

chou blanc vinaigrette
sauté d'agneau aux épices cajun / macaronis
tommes noire
ananas frais

Jeudi 19

salade de riz niçoise
escalope de volaille au jus
épinards hachés béchamel
P'tit Louis coque
poires du Loiret

Vendredi 20

salade verte au vinaigre de noix
filet de merlu
blé au curry
crème dessert bio à la vanille



Lundi 23

Repas sur le thème de l'Asie

salade impériale à l'asiatique
(nouilles chinoises
soja, fèves, crevettes),
émincé de porc à la cacahuète (* émincé de dinde)
brocolis sauce nuoc mam
beignets à l'ananas

Mardi 24

céleri rémoulade
langue de bœuf sauce tomate / coquillettes bio
Six de Savoie / orange

Mercredi 25

tomates et concombres
vinaigrette colza-olives
sauté de dinde à la crème
purée de carottes au cumin
Brin d'Affinois / banane

Jeudi 26

saucisson sec (* pâté de volaille)
parmentier de poisson
maison
Babybel / pomme du Loiret

Vendredi 27

velouté de carottes
haut de cuisse de poulet
haricots beurre
flan nappé caramel

L'ORIGINE DES VIANDES BOVINES DÉPEND DE L'APPROVISIONNEMENT ET SERA INDICUÉE SUR LE LIEU DE CONSOMMATION.

La Rédaction de Repères vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2012

VIE MUNICIPALE

Conseil municipal
Mairie
> Vendredi 20 janvier à 19h.

Les élus à votre rencontre
Salle Marcel-Pagnol
> Samedi 21 janvier de 10h à 12h.



ASSOCIATIONS

Maison des Loisirs et de la Culture
(renseignements 02 38 72 29 25)
240 allée Jacques-Brel
Stage sculpture sur terre (adultes : 40 €)
> Samedi 7 janvier de 9h30 à 18h
Atelier scrapbooking (adultes)
> Lundi 9 janvier de 20h15 à 23h
« Donner vie à son propre doudou » (enfants à partir de 6 ans : 2€)
> Dimanche 29 janvier de 14h à 16h
Sculpture sur terre (enfants à partir de 6 ans)
> Samedi 4 février de 14h à 18h

UFC Que choisir
Permanence de l'association
salle Lucien-Barbier de 14h30 à 18h
> Mardi 10 janvier.

Petite fleur saranaise
Séances d'art floral
salle du Lac à 14h30, 17h et 20h
> Vendredi 20 janvier.

Club du 3^e âge « les jeunes d'antan »
Assemblée générale suivie de la galette (ouvert à tous)
salle Marcel-Pagnol à 14h15.
> Jeudi 26 janvier.

Jardins 2000
Assemblée générale - salle du Lac à 18h
> Mardi 31 janvier.
Club de jardinage, animations, commande de graines...
salle du Lac de 14h à 18h
> Samedi 4 février.

SPORT

USM Waterpolo
Saran/Chartres – centre nautique à 20h
> Samedi 14 janvier.

La Galoche saranaise
Marche du givre ouverte à tous – rendez-vous parking de l'Orée de la forêt (face au bowling) : départ à 14h pour les 12 km ; départ à 15h30 pour les 6 km ; départ à 14h pour la marche nordique de 10 km. (prévoir eau et petit en-cas)
> Samedi 14 janvier.

USM Football
DH Saran/Malesherbes – stade du Bois Joly à 15h
> Dimanche 22 janvier.
Loto – salle des fêtes
> Samedi 28 janvier à 20h
> Dimanche 29 janvier à 14h
DH Saran/Blois – stade du Bois Joly à 15h
> Dimanche 5 février

USM Handball N1 (M)
Saran/Limoges – halle des Sports à 20h45
> Samedi 28 janvier.

CULTURE

Dans le cadre du 140^e anniversaire de la Commune de Paris

Inauguration de la salle Suzanne-Cointe,
fondatrice de la Chorale populaire de Paris
Ecole municipale de musique à 11h30
> Samedi 4 février.

Concert de la Chorale populaire de Paris
en partenariat avec La Saranade et
la chorale du foyer G.-Brassens
Salle des fêtes à 15h30
> Samedi 4 février.



Exposition sur l'histoire de la Commune de Paris
Salle des fêtes
> Du 4 au 15 février.

Bibliothèque

Tél. : 02 38 80 35 10
bibliotheque@ville-saran.fr
Horaires d'ouverture durant toute l'année,
y compris les petites vacances
mardi : 14h-18h
mercredi : 10h-12h / 13h30-18h
vendredi : 14h-18h
samedi : 10h-12h30 / 14h-17h
Fermé le lundi

L'Heure du conte (enfants de 3 ans au CP)
> Mercredi 11 janvier à 15h30.

Mille lectures d'hiver
> Vendredi 13 janvier à 18h

Les Ateliers d'Alice (ateliers d'écriture)
> Samedi 14 janvier 14h30 à 16h30.

L'Heure du conte (enfants non scolarisés)
> Mercredi 1^{er} février à 15h30.

Conte musical (à partir de 5 ans, inscription sur place)
> Samedi 4 février à 17h.

Galerie du château de l'Étang

Tél. : 02 38 80 35 70
chateau.etang@ville-saran.fr

29^e salon des artistes cheminots
> Du 13 au 29 janvier

Entrée libre
Horaires : du mardi au
vendredi de 14h à 17h
Week-end : 14h à 17h30
Fermeture le lundi,
samedi 14 et dimanche
25 décembre 2011,
samedi 31 décembre et
dimanche 1^{er} janvier
2012.



A VENIR

Exposition de Tidjani Benlarbi, peintures
> Du 3 au 26 février



École municipale de Musique

Tél. : 02 38 80 35 17
emm@ville-saran.fr
Rue de la Fontaine

Audition / Concert / Balade musicale (clarinette)
salle des Fêtes à 19h
> Vendredi 3 février.

Audition / Concert / Ciné concert (violoncelle et piano)
Église de Saran à 15h
> Dimanche 5 février.

Théâtre de la Tête Noire

Tél. : 02 38 73 02 00
www.theatre-tete-noire.com

Il n'y a pas de cœur étanche / théâtre musical
> Vendredi 13 janvier à 20h30.

JAAPP ! (Japaneses Animal Pop Project) / théâtre (à partir de 12 ans)
> Samedi 21 janvier à 20h30.

L'arbre / conte (à partir de 3 ans)
> Samedi 28 janvier à 17h.

O mon pays ! / théâtre (à partir de 13 ans)
> Jeudi 2 février à 19h.

Nouvel aménagement chez les P'tits Loups



La structure municipale de la petite enfance a choisi un nouveau mode de fonctionnement qui respecte davantage les rythmes des tout petits. Les P'tits Loups se déclinent dorénavant en Koalas et Lutins.

Depuis cet été, l'accueil de la petite enfance, dans une logique de clarté, de simplification et d'efficacité, a réorganisé son mode de fonctionnement. Les enfants sont dorénavant regroupés au sein de deux unités, par tranches d'âges. D'un côté les Koalas, pour les bébés qui ne marchent pas, la plupart âgés de moins d'un an, et de l'autre côté, les Lutins, les petits âgés d'un à trois ans, qui marchent. « Auparavant, la structure distinguait les petits, les moyens et les grands, mais ils étaient mélangés, dit Christine Delafoy, coordinatrice de la Petite enfance. Avec cette nouvelle organisation nous répondons davantage aux besoins des enfants. Il s'agit d'une souplesse supplémentaire par rapport au mode de garde. C'est le personnel qui a en premier exprimé ce besoin de changement, son souhait de travailler autrement ». Ce réaménagement préfigure ce que sera le fonctionnement de la future structure d'accueil petite enfance, qui sera construite près de la Cuisine centrale, et dont la livraison est prévue en 2014. « Il s'agit en quelque sorte d'un banc d'essai, dit Annick Deketelaere, Directrice de l'Action sociale. Avec ces deux unités bien distinctes, on peut agir aujourd'hui en

réel multi-accueil. Ainsi quand le transfert se fera, tout l'aspect opérationnel de la structure sera intégré, bien mis en place ». L'idée de ce réaménagement a émergé en 2009. Le questionnaire de satisfaction rempli par les familles a fait émerger des souhaits sur la cohabitation des petits et des grands, des attentes fortes concernant la sécurité et le calme des plus petits. « Les enfants n'ont pas le même rythme de vie, les plus grands sont plus bruyants, bougent davantage », dit Pascale Verneyre, responsable du multi-accueil.

Une organisation bien pensée

En amont du projet, toute une phase de concertation et d'étude a été réalisée. Le personnel des P'tits Loups (Auxiliaires de puériculture, puéricultrices, éducatrices de jeunes enfants...), aidé d'une psychologue, a planché sur les moyens à mettre en œuvre pour une amélioration du service. Pascale Verneyre a suivi, tout spécialement une formation « Aménagement de l'espace et observation de l'enfant », pour parfaire le bien-être des petits. Concrètement le déménagement s'est effectué fin juillet. L'unité des Lutins (en vert) a récupéré

meubles, tables, coins à jeux (dînette, garage à voitures...) tandis que l'espace Koalas (en rose) se garnissait de nombreux tapis. Une journée portes ouvertes a été organisée le 16 septembre. Après quatre mois de fonctionnement, un premier bilan peut être dressé. « C'est très largement positif, dit, Pascale Verneyre. Tant pour les enfants, pour les parents que pour le personnel. Cette nouvelle organisation nous permet de répondre encore davantage aux besoins des enfants. De pouvoir mieux les observer, de travailler sur l'autonomie des plus grands, en proposant, par exemple, des ateliers différents ». Il existe aussi des passerelles entre les deux groupes, pour certains jeux ou pour assister à la lecture de contes et d'histoires. « C'est une évolution positive en termes de dynamisme et de cohésion d'équipe. Ce projet a impulsé un nouvel élan », souligne Annick Deketelaere. « Nous sommes maintenant plus disponibles, vraiment à 100 %, dit Melvina, auxiliaire de puériculture. On peut faire plusieurs activités en même temps, ce qui n'était pas possible auparavant ». A noter que pour affiner le dispositif, les P'tits Loups passeront de deux à trois unités lors de l'installation dans la future structure, en 2014. ● C. J.

Toujours en course



Depuis plus de deux ans Patrick Veleine exerce la profession d'artisan taxi. Une activité qui le mène, de jour comme de nuit, aux quatre coins du Département. Une reconversion réussie pour cet ancien cuisinier-traiteur. Rencontre.

« Un ras-le-bol ». C'est ce qui a poussé Patrick Veleine à se reconvertir et à opter pour la profession d'artisan taxi. « J'ai été cuisinier-traiteur de seize à quarante-cinq ans » explique-t-il.

Après une année loin de la métropole, il revient en 2005 et retrouve son activité. « Ça devenait difficile, avec beaucoup de galères... » Patrick Veleine choisit donc de prendre la tangente. Quant au choix de son nouveau métier, il est sans équivoque : « On est indépendant, on travaille seul, on fait beaucoup d'heures, mais on a la chance de travailler presque que quand on le veut, avec des horaires souples. » Soit actuellement, cinq jours sur sept. « On travaille essentiellement sur rendez-vous. » précise-t-il. Le hasard veut que Patrick Veleine ait acheté sa licence de taxi sur Saran, car « Trouver une licence, c'est très compliqué, c'est un milieu fermé ». Pour autant, il n'a pas vraiment de client sur place, tout du moins pas de client régulier. A l'instar d'une vingtaine de collègues, artisans indépendants, dont trois à Saran,

il fait partie du groupement « Agglo taxi radio Orléans », créé il y a plus de trois ans.

Écoute, dialogue, sécurité

Devenir artisan taxi n'est pas des plus aisés : Formation payante, examens, mais également financement du véhicule de travail et surtout de la très onéreuse et tant recherchée licence de taxi. « C'est un « petit » investissement » en convient Patrick Veleine. Quant à la clientèle... « J'ai eu de la chance. Le vendeur de la licence m'a beaucoup aidé pendant près d'un an et demi. » Au quotidien, « On travaille beaucoup en lien avec les organismes de santé. C'est la part la plus importante de mon activité. Nos clients sont souvent des personnes malades malheureusement. Il faut aimer le contact, être à l'écoute, c'est important. » Ses courses le mènent de Gien à Paris... « Ça change, ce n'est pas une routine, c'est très appréciable. La voiture est mon outil de travail et la moitié de ma maison. »

Il y a le jour mais aussi la nuit. « La nuit, c'est une clientèle différente, mais c'est sympa, on a un autre contact » confie volontiers Patrick Veleine. Retours de discothèques, fin de soirées festives... « Il y a un aspect « sécurité » non négligeable dans notre activité. Il y a aussi des choses à faire pour inciter ce public-là à faire appel à nous. » Afin que la fête ne se termine pas comme encore trop régulièrement en drame. A 48 ans, Patrick Veleine est désormais satisfait. « Je n'ai pas de regret. C'est une reconversion conduante et je pense continuer jusqu'à la fin. Je pourrais développer une autre activité, avec une deuxième voiture, mais je n'y pense pas vraiment. » Sans doute afin de ne pas revivre les horaires intenses... de son ancien métier. ● A. G.



Taxi Patrick
artisan taxi
Tél. : 06 29 05 05 28
patrickveleine@orange.fr



L'Espace Solidarité 45 inauguré

Le siège départemental du Secours populaire du Loiret a été inauguré officiellement le 9 décembre dernier à Saran.

Pôle animation-gestion, entrepôt alimentaire et boutique de la solidarité sont désormais regroupés sur plus de 1 000 m² de locaux.

Un espace ouvert dès à présent au public.

Vendredi 9 décembre 2011. Une date qui marque désormais l'histoire du Secours populaire du Loiret. C'est ce jour-là en effet qu'a été inauguré officiellement à Saran le siège départemental de l'association, en présence de nombreux élus, donateurs, bénévoles et salariés. Une étape importante pour la fédération départementale du Secours populaire, créée officiellement en 1979, mais dans les faits active depuis plus de quarante ans, comme l'a précisé Pierre Moreau, secrétaire général du conseil de région Centre du Secours populaire. Une fédération qui rassemble actuellement sur le Loiret vingt-deux structures, animées par neuf cents bénévoles et quatre salariés.

Une « tête de pont » dynamique

Depuis son origine, la fédération départementale du Secours populaire a vécu pas moins de huit déménagements sur Orléans et Fleury-les-Aubrais, locataire dans

les locaux le plus souvent précaires et peu adaptés. Face à cette situation, un projet d'acquisition de locaux a fait son chemin à compter de 2008. « L'acte d'achat a été signé le 25 mai 2010. Depuis, c'est une nouvelle aventure qui a commencé » explique Jean-Michel Germain, secrétaire général de la fédération du Loiret. Un acte d'achat qui a porté sur un ensemble immobilier de « 1 050 m² de surface habitable », au 653 rue Passe-debout. Une localisation des plus pertinentes : Près de la tangentielle, de la RD 2020, de l'autoroute, de la gare et accessible par les transports en commun.

Dès l'été 2010, des travaux d'aménagement ont débuté, suivis de mises aux normes et de travaux d'accessibilité. L'objectif majeur étant de réunir en un seul lieu, « l'Espace Solidarité 45 », le pôle animation-gestion, l'entrepôt alimentaire et la Boutique de la solidarité... Et de l'ouvrir rapidement au public. C'est désormais chose faite officiellement, et cette nouvelle organisation « Permet d'apporter

des aides morales et matérielles à des familles, à leurs enfants et à des personnes isolées - plus de 9 500 personnes dans le Loiret -, sans oublier l'important volet de solidarité internationale et les urgences. »

Pour Julien Lauprêtre, président national du Secours populaire, invité d'honneur de cette inauguration, « Il s'agit d'un véritable espace solidarité qui va donner un nouvel élan et demander aussi beaucoup de travail. [...] C'est une source de joie et d'encouragement car je connais le travail des bénévoles, je sais ce que représente ce dévouement. Ce travail apporte une réponse à tous les maux qui marquent notre société. »

Des propos qui résonnent d'autant plus fort, alors que la crise financière et ses conséquences s'abattent sur la population et que la menace de disparition dès 2014 du Programme Européen d'Aide aux plus Démunis (PEAD) pèse de tout son poids. ● A. G.

Secours populaire
Fédération départementale
653 rue Passe-debout à Saran
Du lundi au vendredi : 9h-12h/14h-17h
Tél. : 02 38 68 22 45
contact@spf45.org

Une saison d'exception



La soirée des sportifs et dirigeants méritants a marqué le point d'orgue d'une saison particulièrement riche en résultats.

Cette manifestation a rassemblé un public nombreux et a permis souligner une fois encore le dynamisme du tissu sportif saranais.

Vendredi 2 décembre au soir, la salle des fêtes accueillait la traditionnelle soirée des sportifs et dirigeants méritants. Cette manifestation organisée par le service des sports de la Ville avait cette année une saveur exceptionnelle : grâce aux basketteuses et hand-balleurs, Saran est devenue en effet championne de France en sport collectif.

Un diaporama a tout d'abord permis au public nombreux de se remémorer le bilan éloquent de la saison écoulée. Puis vint l'heure des récompenses décernées par les élus. Cette soirée fut également l'occasion de présenter l'édition 2012 du guide « Saran sport ».

Le basket et le hand-ball à l'honneur

Les félicitations sont revenues en premier lieu à l'équipe des minimes filles de l'USM Basket, qui a réussi un doublé historique et inédit, en remportant le titre de championnes de France et la coupe de France. Finaliste de la coupe du Loiret, la Réserve 2 féminine accède pour sa part à la division d'honneur départementale. Chez les hommes, l'équipe 1^{re} accède à l'excellence régionale. Les jeunes Inès Ruda et Rose Leguiset ont été également à l'honneur pour leurs prestations : Respectivement 2^e au « Panier d'or » départemental et 1^{re} au « Panier d'or » départemental et régional. Parmi les autres distingués, Aurore Filaine, arbitre en ligue féminine et « Pro B », et les bénévoles Josette Delot, médaillée de l'ordre

national du mérite, et Philippe Guitton, « kiné » depuis trente ans au club.

L'USM Hand-Ball a également porté haut les couleurs de Saran. L'équipe 1^{re} masculine a en effet remporté le championnat de France de Nationale 2 et accédé à nouveau à la Nationale 1, avec un début de saison prometteur. Chez les garçons toujours, l'équipe des moins de 16 ans a décroché le titre de championne régionale.

Performances et implication

En plongée subaquatique, Sandrine Gratas et Patrice Voitèque ont été remerciés pour leur travail d'initiateurs, ce, depuis seize ans. Au badminton, ce sont Alain Gobetti, trois fois demi-finaliste aux championnats de France Handisport et l'entraîneur Christel Gaillard, tous deux présents au club depuis dix ans, qui ont été distingués. En natation, les honneurs reviennent pour l'ensemble de leurs performances aux benjamines Cécile Waroqueaux, 2^e au natathlon départemental, et Alexane Cormier, 1^{re} au natathlon départemental, et la minime Fionna Garnier, qualifiée aux championnats de France « jeunes ». À la section Marche traditionnelle et nordique, Evelynne Clisson a été félicitée pour 24 ans de fidélité dont quinze ans de bénévolat. Également distingué, Raymond Paris, premier marcheur de la section avec 510 km parcourus la saison dernière. Au billard, Patrick Goby a été félicité pour ses titres de champion départemental et de champion

de la ligue du Centre. L'USM Football a été honorée : Pour le titre de championne régionale « promotion honneur » de son équipe des moins de 19 ans et pour la troisième place de la coupe départementale chez les moins de onze ans. Jean-Marie Bijotat, président du club depuis 18 ans et Farid Gachi, fidèle au club depuis vingt-trois ans ont été félicités. Du côté des tatamis et du Judo, les résultats n'ont pas manqué : Troisième place au championnat du Loiret pour l'équipe des benjamins, titre de vice-championne du Loiret et Régionale chez les cadets, titre de championne du Loiret en division d'honneur pour les seniors. Les jeunes Anne Landry, Guillaume Hugot, Jules Hunault et Jonathan Bélières se sont également distingués. Au Tir à l'arc, le cadet Steven Rivière a été félicité pour son titre de vice-champion de France au « tir Beurseault » et sa 51^e place pour son premier championnat de France. Pour sa part, Max Galland a été remercié pour sa fidélité au club et son implication de bénévole.

Cette soirée a également été l'occasion de féliciter et de remercier les nombreux sportifs et bénévoles de l'ensemble des sections de l'USM et de l'Asfas, pour leur vitalité et performances. Mention spéciale pour le Yoga, le cyclotourisme, le sport adapté, le tennis, le golf, la natation synchronisée, le triathlon, le qwan khi dao, l'équitation ou encore l'athlétisme.

Une manifestation qui s'est achevée autour du traditionnel verre de l'amitié. ● A. G.

• En bref...

• Précision utile

Le document « informations utiles de votre ville » qui vous a été distribué il y a quelques semaines et présentant les numéros de téléphone d'urgence, et les gestes des premiers secours, n'est en aucun cas un document officiel émanant de la Mairie. C'est en fait une publicité détournée qui utilise des numéros utiles afin d'y glisser des coordonnées d'artisans... La municipalité précise qu'elle ne certifie en aucun cas ces éléments (téléphone et gestes de premiers secours). Il appartient à chacun de prendre en compte ou non ce document.

• Plans d'eau gelés : Danger !

Les températures négatives de l'hiver peuvent à certains moments entraîner le gel en surface des plan d'eau. Il est rappelé pour des raisons évidentes de sécurité, que le patinage y est strictement interdit, la glace pouvant se rompre et entraîner une hydrocution certaine. Vous êtes tous invités à la plus grande vigilance.

• Agenda culturel OYEZ !

L'agenda culturel OYEZ ! janvier à avril 2012 est sorti !

Il est disponible en mairie et consultable sur le site de la Ville www.ville-saran.fr



Le Chiffre du Mois

1,06

C'est, en euros, le prix du mètre cube d'eau à Saran, prix hors taxes au 1^{er} janvier 2012. L'augmentation prévue au 1^{er} mars le fera passer à 1,08 euro, ce qui demeure le prix le plus bas de toute l'Agglomération. Pour exemple les habitants de St-Jean-de-la-Ruelle le payent 1,23 €, ceux d'Orléans (Lyonnaise des Eaux) 1,30 et ceux de Fleury (Saur) 1,78 €. À propos de Fleury justement. Dans son édition du 2 novembre la presse quotidienne régionale relate que, fin octobre, lors d'une séance du conseil municipal, une partie des élus de Fleury s'est étonnée que la société Saur ait vendu de l'eau à la ville de Saran à 0,61 €/m³, soit plus de 2 fois moins cher qu'elle est facturée aux Fleurysois. Un conseiller a même parlé de « prime au vice pour une commune qui n'a pas fait d'investissement. ». L'assemblée municipale a dû être bien mal informée sur le sujet. En effet, Saran a bien acheté de l'eau à la Saur au cours du printemps dernier, ceci pour lui permettre de continuer d'alimenter les habitants du quartier est durant les travaux réalisés sur le château d'eau des Bruères. Des travaux de mise en conformité mais aussi d'étanchéité de la cuve qui ont supposé la vidange complète du réservoir.

Contrairement à ce qui est dit dans cet article, Saran non seulement investit près de 6 millions d'euros pour réaliser un troisième forage et conserver son indépendance à ce niveau, mais fait également de gros efforts pour l'entretien de son patrimoine. Le prix de 0,61 € est un prix négocié pour la fourniture ponctuelle de quantités très importantes (100 000 m³). ● M-N. M.



• En bref...

• Journée défense et citoyenneté (JDC)

Tous les jeunes Français (garçons et filles) ayant atteint l'âge de 16 ans, doivent se faire recenser à la mairie de leur domicile munis du livret de famille, d'une carte nationale d'identité ou d'un passeport et d'un justificatif de domicile. Cette démarche est obligatoire. Le recensement facilite l'inscription sur les listes électorales et permet de participer à la Journée défense et citoyenneté. Elle donne lieu à la délivrance d'un certificat exigé pour présenter examens, concours et démarches organisées par les autorités publiques (baccalauréat, permis de conduire...). Pour tout renseignement, il convient de contacter l'accueil de la mairie 02 38 80 34 01.

• Pétition : réseau de bus TAO

Donnez votre avis via la pétition disponible à la mairie, au foyer Georges-Brassens, chez les commerçants du Chêne Maillard et dans la galerie marchande Intermarché. Nous demandons que soient prises en compte nos demandes pour une meilleure desserte de notre ville et de ses habitants. A savoir : une ligne de bus structurante qui desserve le Chêne Maillard et qui s'arrête à la gare des Aubrais ; un arrêt devant l'Esat des Cent Arpents ; une ligne qui desserve le crématorium des Ifs et une ligne cadencée à 20 minutes qui desserve le collège Jean-Pelletier en partant des quartiers sud de Saran.



Inscription scolaire

Les familles ayant des enfants nés en 2009 sont invitées à se présenter à l'accueil de la mairie avant le 31 mars (date limite) pour y retirer la fiche obligatoire de pré-inscription à l'école. Celle-ci est délivrée sur présentation du livret de famille et d'une attestation de domicile quittance électricité, téléphone... Dans un deuxième temps, les parents devront se rendre à l'école concernée à une date qui leur sera communiquée par courrier individuel.

Aucune inscription ne sera prise si la pré-inscription n'a pas été établie en mairie. De même, aucune pré-inscription ne sera donnée par courrier ou par téléphone. Ces mesures, qui peuvent paraître lourdes, ont pour unique raison de mesurer au plus près la réalité des effectifs susceptibles d'être accueillis dans les écoles communales et donc de préparer la rentrée dans les meilleures conditions possibles. ● M-N. M.

Renseignements :
service des affaires scolaires
de la mairie
Tél. : 02 38 80 34 10

Les élus dans les quartiers



Comme ils le font depuis plusieurs années, en 2012 les élus continuent à se rendre dans les quartiers pour rencontrer et dialoguer avec les habitants. Petits ou grands sujets : rien n'est tabou. Outre le fait de signaler certains dysfonctionnements, de réclamer des aménagements susceptibles d'améliorer la vie du quartier au quotidien, les Saranais plébiscitent ces moments de rencontre qui permettent d'échanger sur des sujets beaucoup plus larges. Sécurité, aménagement, développement économique, avenir des structures municipales... autant de thèmes et bien d'autres encore qui permettent aux uns d'exprimer leurs points de vue et aux autres leurs choix politiques. Des moments de démocratie directe généralement très suivis. ● M-N. M.

Prochains rendez-vous :

° Samedi 21 janvier de 10 heures à 12 heures à la salle Marcel-Pagnol (quartier ouest).

° Samedi 31 mars de 10 heures à 12 heures à la salle Lucien-Barbier (quartier est).

° Samedi 12 mai de 10 heures à 12 heures à la salle des Aydes (quartier sud).

Quel que soit votre domicile, vous pouvez participer indifféremment à l'une ou l'autre de ces réunions.

Recensement 2012

Cette année encore une fraction de la population va être recensée au cours des mois de janvier et février. Si vous faites partie de l'échantillon concerné en 2012, vous allez recevoir un courrier aux alentours du 12 janvier. À partir du 19 de ce même mois, les agents recenseurs déposeront les documents à remplir à votre domicile. Ces personnes, munies d'une carte tricolore officielle sur laquelle figurent leur photo et la signature du maire, peuvent vous aider à remplir les questionnaires. Si vous êtes souvent absent de votre domicile, vous pouvez retourner les documents directement à la mairie. Sachez que vos réponses sont strictement confidentielles et qu'elles ne peuvent donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal.

Dernière précision : la participation au recensement est obligatoire. ● M-N. M.



Recensement de la population.

Pour tous renseignements :
mairie de Saran, Place de la Liberté. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 16 h 30, le samedi matin de 8 h 30 à 12 h
Tél. : 02 38 80 34 00.

Tout au long de l'année 2011, des hommes et des femmes à la fois ordinaires et exceptionnels ont ouvert leurs portes et... leur cœur à votre journal.

Retour sur ces vies, ces visages... ces talents.

Lucie Baudu, sur le haut de la vague

La jeune kayakiste de l'USM, qui a intégré cette année le Pôle France et la Nationale 1, est à 17 ans un grand espoir national dans sa discipline. Simple et décontractée, Lucie Baudu poursuit avec constance sa progression. Il faut dire qu'elle a comme modèle un autre Saranais qui a fait briller le kayak français : Fabien Lefèvre.

Saran est-elle en passe de devenir une place forte de la formation en canoë-kayak ? Sur les traces de Fabien Lefèvre, Saranais double champion du monde et double médaillé olympique en K1, Lucie Baudu, est à son tour en train de graver une à une les marches qui mènent à l'élite. À 17 ans elle fait figure de grand espoir du kayak féminin français. Formée au club local, elle a très vite fait parler d'elle, obtenu des résultats et tapé dans l'œil des entraîneurs de la Fédération française. Lucie a ainsi intégré il y a trois ans le Pôle national Espoir de Rennes, structure fédérale, véritable pépinière, destinée à former les champions de demain. Ses performances en font aujourd'hui une des 25 meilleures Françaises au sein de la Nationale 1.



Virginie Bellouard, médecin des tout-petits

Pédiatre, elle veille sur la santé des enfants de la crèche municipale des P'tits Loups. Virginie Bellouard est à l'écoute des nourrissons, des parents et des professionnels de la petite enfance.

Elle examine les très jeunes enfants avec soin et attention, contrôle leur développement psychomoteur, détecte d'éventuels maux, vérifie les différents vaccins obligatoires ou non au cours de la prime enfance, assure la prévention. Médecin pour enfants, Virginie Bellouard, 48 ans, intervient à la crèche des P'tits Loups. Elle est en quelque sorte le médecin d'une grande famille composée de 150 petits bouts (85 en accueil familial et 65 en multi-accueil). Virginie Bellouard est à l'écoute des tout-petits qui lui sont confiés. Elle sait

les mettre en confiance, les rassurer. « Je crée un climat propice à l'enfant, qui selon l'âge ne peut pas toujours s'exprimer. Ainsi m'arrive-t-il de parler à son doudou, de l'ausculter. Pour Christine Delafoy, coordinatrice de la petite enfance, puéricultrice : « Virginie, qui travaille avec nous depuis 16 ans, a une très bonne approche des enfants. Elle prend son temps, discute avec eux. Nous sommes complémentaires. J'apprécie de travailler avec elle. » Virginie Bellouard poursuit : « Ce n'est pas comme dans un cabinet libéral en ville. Ici on a le temps au niveau des enfants et des parents ».

Azim Qassemyar : Au service des Gens du voyage

Cela fait plus de quinze ans qu'il côtoie, conseille et aide les gens du voyage. Responsable AggLO de leur accueil, Azim Qassemyar, est militant de leur cause. A l'occasion de l'ouverture de l'aire d'accueil de Saran, il évoque ses valeurs, son parcours et ses espoirs.

L'homme est affable, souriant, un brin blagueur et son discours riche en images et anecdotes. Azim Qassemyar, 56 ans, est responsable du service accueil des gens du voyage au sein de l'AggLO, direction cohésion sociale. Une fonction qui lui va comme un gant tant il est altruiste, tolérant et soucieux du respect des droits et des différences. Gitans, manouches, roms, tsiganes... les images les plus diverses sont souvent associées lorsque ces noms sont évoqués. Des clichés qui ont la peau dure et qui ne reflètent pas la réalité d'aujourd'hui. Azim, professionnel de l'accueil et de l'accompagnement social, porte un regard large et global. « C'est une population qui souffre beaucoup de l'illettrisme, et par voie de conséquence est gênée dans ses démarches administratives, lance-t-il, disert. La population tend à se sédentariser de plus en plus, elle véhicule beaucoup de clichés éculés. Elle souffre de la fascination d'une minorité qui adore le peuple de Django Reinhardt et d'Esméralda, et parallèlement de la haine d'une majorité qui la juge en l'absence de toute objectivité.



Le choix de Sophie

De la banlieue parisienne à Saran, en passant par le Danemark... D'un BTS Commerce international à la peinture... De son envie de travailler dans l'humanitaire au métier de graphiste qu'elle exerce aujourd'hui... Sophie Templier est aussi peintre, auto constructrice, elle pratique le tai-chi, fabrique son pain et ne sait pas trop de quoi demain sera fait. Mais elle croit en sa bonne étoile et saisit toutes les opportunités qui se présentent, pourvu qu'elles aient du sens.

C'est dans sa maison écologique, qui est aussi son atelier, que Sophie Templier reçoit. Unique à Saran, cette construction en bois et paille de plus de 200 mètres carrés en a fait parler plus d'un. « On a du mal à réaliser que c'est nous qui l'avons construite presque entièrement » s'étonne notre hôtesse mi-comblée, mi-surprise. Son visage a la douceur de la température qui règne dans la maison. « Il y a 20 degrés et l'on ne lance un feu que tous les deux ou trois jours » lâche-t-elle en montrant le poêle de masse, véritable colonne vertébrale du logis. Il faut dire que la jeune femme est devenue experte en matériaux et systèmes de construction écologiques puisqu'avec son mari et quelques volontaires ils ont consacré 18 mois à l'édification de leur maison. Des gens sont venus de partout, certains intéressés pour découvrir cette technique et se faire la main mais d'autres nous ont aidés tout à fait gratuitement. Ce sont des rencontres formidables et cela m'a conforté dans l'idée qu'il faut remettre la solidarité au cœur de notre vie sociale.



Prévention et prévenance

Depuis plus de dix ans, Guylaine Lambert intervient au sein des structures de la petite enfance de Saran. En tant que psychologue, elle œuvre en direction des professionnels, des parents et des enfants. Une mission dont les maîtres mots sont accueil de qualité et prévention précoce.

« Les enfants expriment beaucoup de choses des problématiques dans lesquelles il se trouve pris bien malgré eux : Le chômage des parents, le divorce et les conflits autour de la garde des enfants, les familles éclatées. Globalement, la place de l'enfant a évolué, on lui accorde plus une place de sujet qu'il y a cinquante ans. Mais à l'époque, on n'avait pas les mêmes connaissances qu'aujourd'hui concernant le développement et la construction de l'enfant. Ce qui est important, c'est de trouver la juste mesure, de verbaliser, mais ce n'est pas toujours facile. On en dit parfois trop ou pas assez à l'enfant. Mais il n'existe pas de « manuel du bon parent ». En cela, mon travail consiste à aider les parents à se réassurer dans leurs compétences et leur position parentale.



La sauvageonne



Apresque quatre-vingts ans, Isabelle Serreau, Légère comme une plume, souple comme un vers de terre, malgré les drames et les accidents qui ont émaillé sa vie, Isabelle Serreau peut s'enorgueillir d'avoir toujours dépassé l'adversité. Une femme dure au travail, qui s'est faite toute seule et n'a jamais dérogé à ses convictions.

On est au début de l'été 1932 dans une ferme du Loir et Cher et c'est là qu'Isabelle, on la prénomme ainsi car son père s'appelle Abel, voit le jour. Première enfant « viable » du couple, sa nature curieuse et turbulente la pousse vers le dehors et son terrain de jeu favori ce sont les champs, les bois, le chemin que suivent les chats, le cimetière où elle s'endort comme « le faiseux de goutte » « J'étais toujours dehors, toujours dans les jambes de mon père. Quelques fois il me laissait le mancheron de la charrue. » Parallèlement Isabelle est éduquée et également vive d'esprit. « Ma maman avait fait des études pour être institutrice, ce qui était exceptionnel pour l'époque. Je me souviens qu'un jour il y avait eu un problème de cheval avec le voisin. Les gendarmes étaient venus et c'est moi, haute comme trois pommes, qui corrigeais leur vocabulaire ! »

Dix filles en or

Stella, Charline, Aïcha, Catherine, Gaëlle, Alexandra, Tiffany, Marion, Romane, Cassandre. Les minimes de l'USM basket en remportant le championnat de France et la Coupe de France 2011 ont réalisé un véritable exploit.

Elles l'ont fait ! Désormais le nom de Saran figure au palmarès d'un championnat de France par équipes. À l'issue d'une saison remarquable, ponctuée par deux titres majeurs, les minimes filles de l'USM basket-ball sont devenues les meilleures de leur génération. Fin mai elles ont décroché à Brive leur Graal avec le titre de championne de France, devenant ainsi la première équipe saranaise sur la plus haute marche nationale dans un sport collectif. Un exploit confirmé quelques jours plus tard avec une victoire au tournoi national de la Mie Câline, l'équivalent de la Coupe de France. C'est le succès de dix demoiselles enthousiastes ainsi que de leur entraîneur, Frédéric Daguene. Avec leur sacre les dix joueuses ont récompensé l'action du mouvement sportif saranaise et couronné les valeurs de la politique sportive municipale. Qu'elles en soient ici remerciées !



La plume altruiste

Depuis l'hiver dernier, Pascal Martineau est écrivain public agréé. Fort d'un parcours journalistique et de convictions personnelles, il met ses compétences au service de la population.

Pour l'heure, Pascal Martineau démarre donc son activité en douceur. Car si le savoir-faire existe, encore faut-il qu'il soit connu. « C'est le problème » admet-il « Il existe des gens qui ont besoin d'un écrivain public mais qui ne sont pas au courant. Il faut se faire connaître et faire connaître le métier. » Un métier qui n'est ni plus ni moins que la transposition contemporaine des antiques scribes. Téléphone mobile, stylo, bloc-notes, ordinateur... « Le métier n'a pas changé, ce sont juste les outils qui évoluent » « L'écrit est un outil de défense citoyenne. On écrit pour être lu et la qualité de l'écriture sera toujours un argument supplémentaire pour une meilleure compréhension et une meilleure défense. Beaucoup de choses se résolvent par l'écrit. » Et notre écrivain public de conclure en fustigeant le temps passé devant la télévision, et par ce rappel : « L'une des clés d'apprentissage d'une langue, c'est d'abord la lecture. »



Une certaine idée de l'égalité scolaire

Responsable de l'antenne saranaise d'entraide scolaire, Daniel Dumand mène une action militante en faveur des élèves. Cet accompagnateur à la scolarité remplit ainsi le rôle de celui qu'il aurait bien aimé avoir, plus jeune, à ses côtés.

Aider les élèves qui rencontrent des difficultés scolaires est le credo du sémillant jeune retraité de France Télécom. Daniel Dumand, 60 ans, est depuis juin à la tête de l'antenne locale de l'entraide scolaire amicale saranaise (voir rubrique... Et là). Bénévole impliqué dans la lutte contre l'échec scolaire, il accompagne les élèves de primaire dans leur scolarité et leur transmet des outils et des méthodes, pour leur réussite. « Je suis accompagnateur à l'ESA depuis sept ans, explique-t-il. « Nous essayons simplement de comprendre les difficultés de l'élève et lui apprendre quelques méthodes de travail, poursuit-il. Est-ce un problème d'organisation ? De confiance ? De retard pris les années précédentes ? C'est une vraie satisfaction d'épauler un enfant, de l'aider à comprendre un problème, à savoir apprendre une leçon. En ce début d'année scolaire, Daniel Dumand par en croisade pour recruter de nouveaux bénévoles au sein de son association. « Il n'y a pas de compétences particulières à avoir, souligne-t-il. Seulement l'envie de s'engager dans une action de solidarité et de justice sociale ». Et de poursuivre : « Aider les enfants dans leur parcours scolaire est vraiment épanouissant. C'est un vrai échange. On apporte et on reçoit beaucoup en retour. Il y a une relation affective qui se crée mais en aucun cas nous ne remplaçons le père ou la mère. C'est un rapport de respect mutuel avec les parents ».



Gentleman fédérateur

Passer un moment avec Pierre Jacquemet, c'est comme déguster un chocolat fin. L'homme est courtois, subtil, plein d'humour et son parcours évoque mille saveurs. L'acidulé des danses polynésiennes, le piment des pays d'Afrique ou l'ocre de la terre battue si semblable à sa terre de Bourgogne. Président de l'Usm tennis pendant plus de 25 ans, Pierre Jacquemet est un homme qui s'est construit grâce et avec les autres.



Aîné d'une fratrie de six, Pierre Jacquemet voit le jour en août 1939 dans ce coin de la vallée de Saône qui restera à jamais son point d'ancrage. Quelques jours plus tard le monde s'embrace. Son père est mobilisé, et c'est la famille qui sera sa première équipe, il parle même de « meute ». Aujourd'hui encore il garde des relations fusionnelles avec les membres du clan et son plus grand bonheur est de retrouver les siens dans la maison familiale de Bourgogne. À l'âge du collège et du lycée son goût des autres et son sens du collectif se renforcent. « Mon père avait été muté dans les Alpes. Il y avait de nombreux sanatoriums dans la région où nous étions et j'ai côtoyé beaucoup d'enfants malades. De plus, des populations entières avaient été déplacées et j'ai appris à vivre avec des copains issus d'autres cultures, des Italiens, des Arméniens.

La décoration multi supports



Conjuguer plaisir de faire, loisirs et convivialité.

Tel est l'esprit qui anime l'association Artissimo, au gré de ses rendez-vous hebdomadaires dédiés à la peinture décorative. Présentation.

Émissions de télévision, nombreuses publications... Depuis ces dernières années, la décoration connaît un fort regain d'intérêt. Mode passagère ou tendance durable, quoi qu'il en soit, l'association Artissimo qui se retrouve ainsi quelque peu sous les feux des projecteurs n'est pas née de la dernière pluie. « L'association a débuté en 1993, d'abord sur Orléans, puis à Semoy, à Fleury-les-Aubrais et enfin à Saran depuis décembre 2010. » indique sa créatrice et animatrice Corinne Castro. « J'ai fait une formation de base aux Beaux-Arts, puis je suis revenue dans l'animation auprès des enfants et des adultes avec des ateliers d'arts plastiques et des interventions dans les écoles, dont celles de Saran ; j'ai fait également de l'animation sociale à base de travaux manuels au sein d'un réseau d'échanges réciproques de savoirs, mais pas en continu. Donc l'idée de faire plus souvent de l'animation et de monter l'association a fait son chemin. » Depuis, Artissimo s'épanouit au rythme de son atelier de peinture décorative sur tous supports. Une activité de loisirs qui réunit une dizaine de fidèles adhérents. En parallèle à la vie de l'association, Corinne Castro développe son auto-entreprise autour de

décorations personnalisées et de vente de produits de décoration.

Détente et création artistique

Chaque jeudi, les membres de l'association se retrouvent dans un atelier pour s'adonner à leur activité favorite. « Il ne s'agit pas de cours magistraux » tient à préciser Corinne Castro « Chacun vient simplement avec son objet personnel et son envie de faire. » Peinture décorative, relookage de meubles et objets, mais aussi mosaïque... « J'accompagne les adhérents dans leurs projets. » Débutants ou habitués, tout le monde se côtoie dans une ambiance conviviale. « Des personnes viennent depuis dix ans, de tous niveaux, mais à la base il n'est pas nécessaire de savoir peindre » souligne Corinne Castro. « C'est avant tout un rendez-vous de détente créatif et artistique. » Pour démarrer, un budget de trente euros suffit. « Je fournis une liste de matériel et puis chacun prend le temps qu'il faut pour faire. » Boîte, bro, laitère, moulin à café, coffre, meuble et armoire, écrioire, mais également store en bois ou encore paravent en tissu... Le talent de chacun a donc toute latitude pour s'exprimer. De l'objet le plus minuscule au

plus volumineux, comme par exemple une comtoise. Des œuvres créées pour soi ou pour offrir. « Les adhérents viennent avant tout parce qu'ils aiment la décoration, pour apprendre de nouvelles techniques, l'aspect convivial, le plaisir de se retrouver et l'émulation du groupe. C'est de la socialisation par le biais d'une activité. » résume Corinne Castro. Et puis il y a le plaisir de faire et celui de donner à voir. Artissimo a déjà exposé les travaux de ses adhérents à Orléans et Semoy. Des créations originales que l'on pourra peut-être admirer l'an prochain lors d'une exposition au château de l'Etang. Entre-temps, Corinne Castro lance une invitation à tous : « Passez un jeudi, prenez un petit café, et à vous de voir. » Chiche ! ● A. G.

Artissimo

Adhésion annuelle : 40 euros
Cotisation par séance : 10 euros
Atelier : Le jeudi de 14 h à 16 h 30
Autres créneaux horaires disponibles sur demande
Contact : Corinne Castro
Tél. : 02 38 72 65 24
166, rue Maurice-Genevoix à Saran
artissimo.deco@hotmail.fr



Plus, plus, plus...

Le 15 novembre dernier, la famille de Jessica et Jonathan, 28 ans tous les deux, s'est agrandie. Alyssa, pressée de rejoindre son frère et sa sœur, est venue au monde avec un mois d'avance. « Petite crevette » de 44 centimètres et 2 kg 275 à la naissance, Alyssa s'est bien rattrapée depuis puisque, aux dires de sa maman, « elle mange comme une goulue ». Désormais le couple et les trois enfants trouvent que tout est un peu petit, l'appartement, la voiture... « C'est plus de tout lâche Jessica. Plus de linge, bien sûr, plus de vaisselle, plus de fatigue, mais aussi plus de bonheur... » La jeune femme confesse également être « plus gaga qu'il y a dix ans. » Et pour les deux grands c'est aussi plus d'autonomie et plus d'investissement dans les travaux

ménagers. Lucas, 10 ans, s'enorgueillit de passer l'aspirateur et d'aider à la vaisselle. Notre petit footballeur est ravi de la venue de sa sœur, à qui il donne le biberon régulièrement. De plus il nourrit déjà pour elle des projets ambitieux. « J'aimerais qu'elle soit coiffeuse » lance-t-il d'un air malicieux. En attendant de l'eau va passer sous les ponts et la famille aspire pour l'instant à plus de stabilité, avec un logement plus grand et un contrat de travail plus définitif pour le papa. Quant à la maman, elle est consciente que la reprise d'une activité va être difficile et que la séparation avec son « petit miracle » ne se fera pas sans douleur. Cependant, jeune diplômée dans le domaine de l'assistance aux personnes dépendantes, c'est sûr, que Jessica ne laissera passer aucune opportunité. La rédaction de Repères souhaite la bienvenue au monde à Alyssa et beaucoup de bonheur à toute la famille. ● M.-N. M.

État civil

Mariage

Destain Itoua Apoyolo – Marvelle Moulongo – Mfoutou – 12 novembre

Décès

René Clerval – 86 ans
Marcelle Bié – 83 ans
Guy Gillet – 93 ans
Colette Pérez – 70 ans
Jean Rouillard – 70 ans
Denise Thomas – 88 ans
Eugénie Bondon – 86 ans

Naissances

Timéo Transon – 1er novembre
Cléa Foucher – 2 novembre
Maël Leon Nirlo – 6 novembre
Nolann Itéma Huchet – 9 novembre
Léo Perdereau – 9 novembre
Benjamin Doré – 14 novembre
Alyssa Ollivier – 15 novembre
Yasmine Ziani – 23 novembre

INSEE

L'INSEE effectue depuis de nombreuses années tous les trimestres, une enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité. Cette enquête permet de déterminer combien de personnes ont un emploi, sont au chômage, ne travaillent pas ou sont retraitées. C'est la seule source française permettant d'estimer le chômage. Elle apporte également de nombreuses informations sur l'état et l'évolution du marché du travail et fournit des données originales sur les professions, l'activité des femmes ou des jeunes, sur la durée de travail, les emplois précaires. C'est enfin une source d'information très importante sur l'évolution des conditions de travail, des parcours professionnels et de la formation des personnes de 15 ans et plus. Madame Paoli, enquêtrice à l'INSEE, prendra contact avec les enquêtés au cours du premier trimestre 2012. Elle sera munie d'une carte officielle l'accréditant. Les réponses resteront strictement anonymes et confidentielles. Elle ne serviront qu'à l'établissement de statistiques ; la loi en fait la plus stricte obligation. Nous vous remercions de l'accueil que vous lui réserverez.